

La route : lieu de stockage des entreprises

Autor(en): **Fourou, Rémi**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): **1 (2003)**

Heft 1: **Mobilité**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823883>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mentalissant au passage le processus à sa convenance. Capture du régulateur par le régulé ? Au détriment d'acteurs « secondaires » tantôt impuissants, tantôt passifs et consentants ? Au détriment du système ? Le refus observé de réponses claires à ces questions témoigne clairement de la négligence actuelle.

Si la tentation de poursuivre sous les nouveaux habits cosmétiques de la libéralisation les mêmes pratiques que par le passé, à savoir confier à l'ancien monopole le soin de déterminer et de gérer la politique publique des transports et son cadre d'action est grande, le « laisser-faire » d'aujourd'hui risque cependant de se retourner demain contre ce que l'on croit ainsi préserver.

Les acteurs des transports suisses doivent apprendre à ne pas confondre l'exemplarité de leur système public en terme de prestations avec le fonctionnement exemplaire de leurs structures institutionnelles ; ils doivent adopter désormais un comportement moins auto-satisfaisant, indispensable au débat sur une régulation enfin cohérente et transparente que les milieux politique seraient bien inspirés d'engager... sous peine de voir un si beau système, mal préparé à la nouvelle donne et à ses enjeux, en subir de plein fouet les conséquences.

Par
Rémi Fourou

La route

lieu de stockage des entreprises

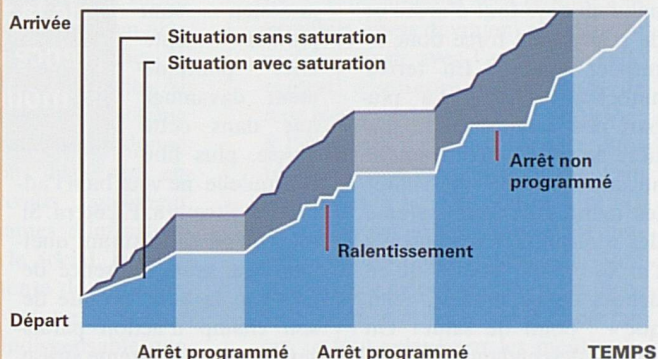
Quel paradoxe de lier la route à la notion de stockage! Dans nos modèles de pensée la route est un lieu de transport, de mouvement ; le stock, par contre est associé à l'entreposage, à l'immobilisme.

Cependant, le titre de cet article reflète une réalité toujours plus actuelle et résulte de la transformation profonde du paysage logistique au cours des dernières années.

Aujourd'hui, les stratégies logistiques des chargeurs (entreprises productrices ou de distribution) sont basées notamment sur une concentration des approvisionnements, une production flexible et juste à temps, une spécialisation des sites de production, et sur des structures de distribution à l'échelle européenne¹. Ces politiques ont conduit à une réduction significative des « stocks fixes » et par conséquent à une augmentation du ratio « stock roulant » (c'est-à-dire marchandises en transit) sur « stock fixes » (marchandises en entrepôt).

Par ailleurs, le transport par camion est largement dominant surtout pour les distances moyennes. En effet, ce dernier reste souvent plus attractif au niveau des principaux critères de sélection qui sont la fiabilité, la ponctualité, la souplesse et les coûts. Malheureusement, au moment du choix du mode de transport, la problématique de l'environnement a nettement moins d'impact sur les

DISTANCE



entreprises que l'intensité de la concurrence².

Gonflement des flux routiers

Ainsi, et par simple déduction, la route devient un lieu de stockage.

Jusque là ce n'est qu'un constat statistique qui en soi n'est ni bon, ni mauvais et il est vrai que les entreprises pionnières au niveau de ces stratégies logistiques ont bénéficié d'un réel avantage compétitif.

Pourtant, la généralisation de

ce mode d'organisation logistique augmente fortement les flux routiers et conduit à une saturation progressive des infrastructures en particulier en périphérie des zones urbaines ou des pôles logistiques, et sur certains grands axes européens.

Ceci entraîne deux effets majeurs sur les courbes de transit et les stocks. Tout d'abord, le ralentissement du trafic conduit « mathématiquement » à une augmentation absolue des « stock roulant » par l'allongement des durées de transit. Mais un autre aspect autrement plus critique



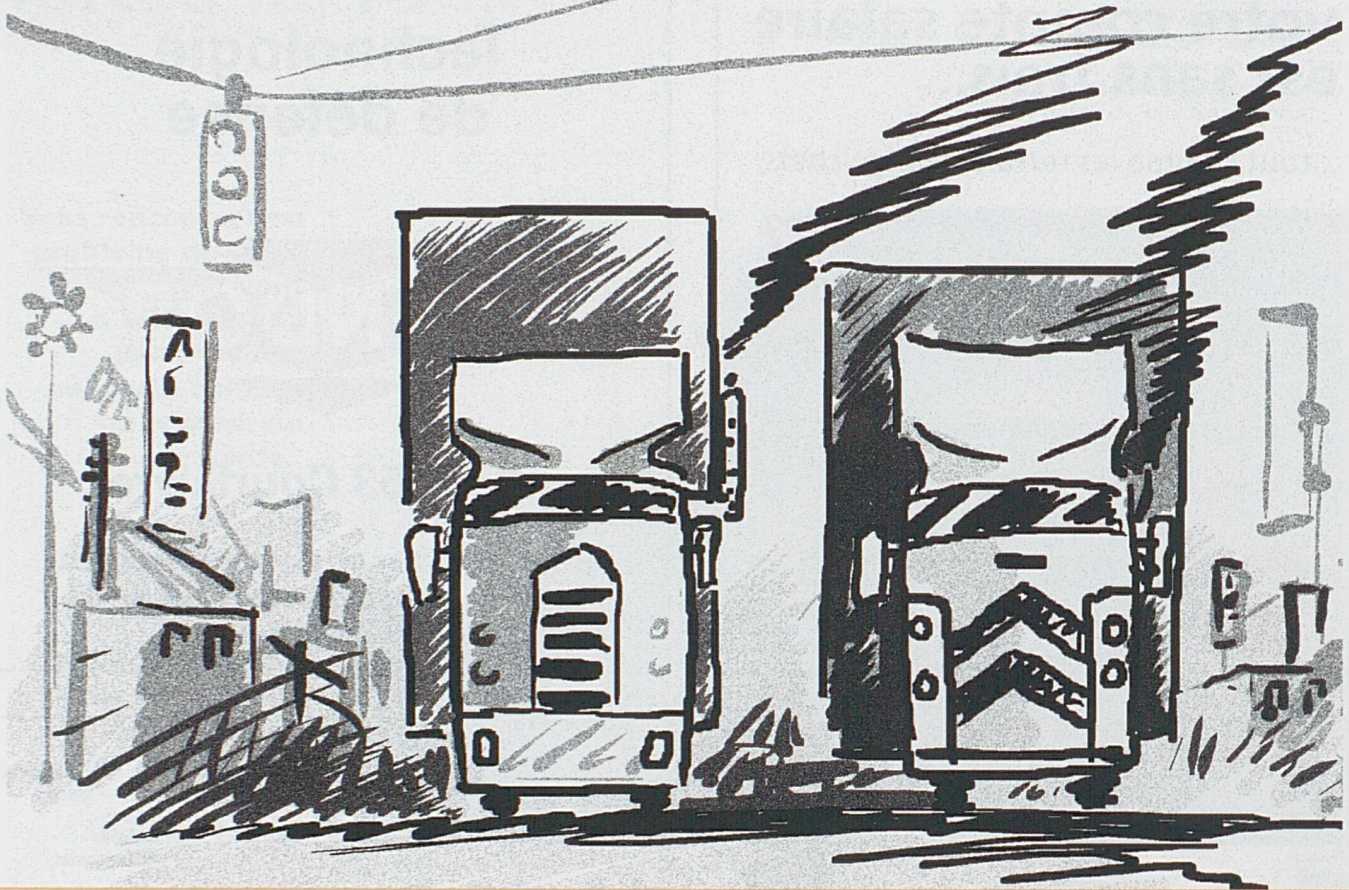
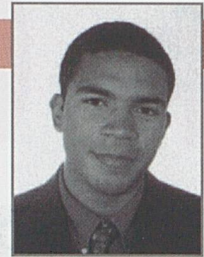
David Favre,

Lic. Sc. Pol. /
Dipl. MPA ID-
HEAP, auteur
d'un mémoire en

cours de parution « Access pricing et régulation ferroviaires: le cas de la Suisse face aux expériences européennes ».

Rémi Fourou

assistant à la
chaire de logistique,
économie, et
management de
l'EPFL, Lausanne



est celui de la dimension stochastique des perturbations. En effet, dans le cas d'un transfert de marchandises par route d'une origine A à une destination B, les arrêts sont de fréquence, de lieu et de durée variables (voir figure ci-contre).

Cette perturbation a des effets négatifs non seulement sur les entreprises (manque de fiabilité) mais aussi sur les zones traversées, car les lieux de « stockage » ne sont ni prévus ni aménagés. Pour les entreprises, le manque de prévisibilité et de contrôle des flux pénalise toute la chaîne logistique parfois avec des conséquences catastrophiques, par exemple s'il s'agit de produits frais ou critiques. Pour les territoires

voisins des zones improvisées de stockage cela implique nuisance et pollution.

Tirer des leçons ...

Dans l'Arc alpin, les accidents du Mont-Blanc et du Gothard ont démontré comment à la suite d'une perturbation, la route pouvait se transformer en un lieu de stockage au sens propre. En effet, la fermeture temporaire du tunnel autoroutier du Gothard a nécessité le développement dans l'urgence d'un système de stockage des camions sur les routes et les aires de repos !

Il serait dommage de ne pas tirer des enseignements de ces événements exceptionnels (du moins nous le souhaitons !) pour le reste du

réseau ; il faut au contraire les considérer comme révélateurs de dysfonctionnements structurels.

Le système transport est un système complexe. En tant que tel, les optima individuels diffèrent de l'optimum collectif et seule une approche systémique qui implique chargeurs, opérateurs logistiques, autorités publiques et plus généralement la société civile peut conduire à une gestion cohérente des transports.

La logistique, définie comme approche méthodologique³, est essentiellement systémique. Le transport représente donc un formidable terrain pour son application !

Notes - Sources

Note 1:
Voir par exemple SAMII, A. K., *Mutation des stratégies logistiques en Europe*, Nathan, Paris, 1997.

Note 2:
THIERSTEIN, A ; SCHNELL, K.-D. ; SCHWEGLER, U., *Unternehmenstrategien und Güterverkehr/Coopération régionale dans les transports de marchandises*, sur la base d'une enquête menée dans le canton de Zoug, (Rapport PNR 41 «transports et environnement», Rapport B 3, Berne, 2000.

Note 3 :
La Logistique, Que Sais-je ?, PUF, Paris.